# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No. 73 Rue de Chartres.

Nouvelle-Orléans.

DIMANCHE MATIN 6 DECEMBRE.


Alsace Lorraine.—L'*Industriel alsacien* croit être fixé aujourd'hui sur la ligne de conduite définitivement arrêtée par la députation alsacienne-lorraine. Voici les noms des députés qui font partie de la fraction de l'abstention et qui ne prennent aucune part aux travaux du Reichstag. Ce sont:

MM. Dupont des Loges, député de Metz; Lauth, député de Strasbourg; Schnéegans, député de Colmar; Haefelly, député de Mulhouse; Abel, député de Thionville; Pougnet, député de Sarreguemines; Germain, député de Sarrebourg; Philippi, député de Molsheim; Teutsch, député de Saverne.

Les députés qui siégent actuellement au Reichstag sont:

MM. Guerber, Hartmann, Simonis, Winterer et Schauenbourg. Mais on parle du prochain retour de ce dernier, de sorte que si Mgr. Raess, député de Schlestadt, persiste de son côté à ne pas se présenter au Reichstag, l'Alsace-Lorraine n'y sera représentée que par quatre députés sur quinze.

On écrit de Berlin que le gouvernement allemand, sur la demande des parties intéressées, va établir dans la Haute-Alsace un séminaire destiné à former des rabbins pour le culte israélite. Jusqu'ici les israélites de l'Alsace-Lorraine tiraient les ministres de leur culte du séminaire israélite de Paris.

L'Administration en France.—Il résulte d'un tableau, publié ce matin par le *Figaro*, que les fonctionnaires que compte actuellement l'administration de l'intérieur peuvent se classer ainsi, d'après le régime sous lequel ils ont commencé leur carrière:

Préfets entrés dans l'administration sous le gouvernement:

| | |
|---|---|
| De l'empereur, | 40 |
| De la défense nationale, | 4 |
| De M. Thiers, | 37 |
| Du maréchal de MacMahon, | 6 |
| Total. | 87 |

Secrétaires généraux entrés dans l'administration sous le gouvernement:

| | |
|---|---|
| De l'empereur, | 44 |
| De la défense nationale, | 2 |
| De M. Thiers, | 21 |
| Du maréchal de Mac-Mahon, | 22 |
| Total. | 89 |

Sous-préfets entrés dans l'administration sous le gouvernement:

| | |
|---|---|
| De l'empereur, | 110 |
| De la défense nationale, | 12 |
| De M. Thiers, | 75 |
| Du maréchal de Mac-Mahon, | 78 |
| Total. | 275 |

On voit que sur 451 fonctionnaires de l'ordre administratif, 194 nous viennent de l'empire, 18 de la défense nationale, 133 de M. Thiers et 106 du maréchal de Mac-Mahon.

## ITALIE.

On lit dans la *Patrie:*

En lisant les dépêches qui donnaient les résultats des élections italiennes, on a été frappé sans doute du chiffre minime de voix obtenues par les divers candidats élus. Cela tient, il est bon de le rappeler, à ce fait qu'en Italie, le suffrage universel n'existe pas, et que, pour être électeur politique, un citoyen doit être âgé de vingt-cinq ans et payer en outre 40 francs d'impôts ou exercer ce que l'on appelle une "profession libérale."

Toutes ces conditions réduisent à environ 550,000 individus le corps électoral dans la Péninsule; si l'on ajoute qu'une moitié à peine des électeurs prend d'ordinaire part au scrutin, on aura l'explication de la quantité extrêmement restreinte de voix que nous avons vu figurer dans les élections dernières à l'actif des divers candidats.

Ce point spécial expliqué, il est une observation générale qui nous paraît fort importante à présenter; tandis, en effet, que les provinces du Nord et celles du Centre donnaient la majorité aux députés amis du ministère, l'on a vu les provinces méridionales se prononcer, pour la plupart, en faveur des candidats de l'opposition, et les cinq colléges de Rome-capitale soumettre la politique du gouvernement à un humiliant ballotage.

Est-ce une conséquence de l'influence catholique? un résultat imputable à l'exaltation méridionale? ou bien ne serait-ce pas une manifestation de sentiments séparatistes et de préférences autonomes, subsistant en secret, *in petto*, dans l'esprit des habitants de l'ancien royaume des Deux-Siciles? Nous l'ignorons et ne pourrons guère être édifiés à ce sujet qu'à l'expiration complète de la période électorale, lorsque les deux cent trente-huit élections qui restent à faire seront terminées.

Le fait néanmoins valait, à lui seul, à présent, la peine d'être signalé, de même que l'attitude de Garibaldi vis-à-vis du gouvernement du roi Victor-Emmanuel ne saurait être passée sous silence. L'ex-condottiere est, on le sait, candidat au second tour de scrutin, faute d'avoir été nommé au premier, pour le 2e et le 5e colléges de Rome.

Or, dans une circulaire adressée aux électeurs du quartier du Transtevère, il promet "d'apporter autant d'ardeur à combattre les misérables ventrus, *scagurati epuloni*, qui sont la ruine du pays, qu'il en déployait sur le Janicule, en 1849, dans la défense de Rome contre les Français."

Nous ne croyons pas qu'après cette démonstration, Victor-Emmanuel soit très flatté de voir entrer au Parlement italien son ancien allié, devenu, par le progrès naturel de l'esprit révolutionnaire, son plus cruel et plus dangereux ennemi.

St-Pétersbourg, 15 nov., 8 h. matin.

Les arrestations opérées à la suite de la découverte d'une très vaste conspiration, se montent à 3,000, et beaucoup de dames y sont comprises. Les arrestations continuent dans tout l'empire, mais l'on commence à craindre de dévoiler le nom de quelques conspirateurs, qui sont des plus haut placés. C'est même pour cette raison que plusieurs membres de la commission instituée pour faire une enquête, ont donné leur démission, au risque d'encourir le courroux de l'empereur.

La consternation est grande, et à Levak, où il y a eu beaucoup plus d'arrestations qu'ailleurs, les habitants osent à peine sortir dans les rues.

Le bruit court que la police a reçu l'ordre de faire des recherches dans toutes les maisons de St-Pétersbourg.

—Le prince Henri, gouverneur général du grand-duché de Luxembourg, a ouvert la session des Etats, le 12 novembre. Nous extrayons du discours qu'il a lu à cette occasion au nom du roi grand-duc, le passage suivant:

Nos rapports avec les puissances étrangères me permettent d'avancer une l'indépendance du grand-duché est acceptée partout comme sanctionnée par le droit public de l'Europe; aussi nos délégués sont-ils admis avec les mêmes titres et les mêmes prérogatives que ceux des autres Etats dans les conférences réunies pour régler les questions internationales. Le gouvernement n'a rien négligé pour remplir les obligations que le traité du 11 mai 1867 lui impose, notamment en ce qui concerne la démolition de la forteresse de Luxembourg; il est même décidé, quoique Luxembourg soit déjà aujourd'hui une ville ouverte, à continuer les travaux de démolition pour enlever à cette place toute importance stratégique.

—Le *Moniteur vinicole* estime la récolte des 37 principaux départements vinicoles à............ 49,356,637 hect.

Celle des 35 départements d'importance secondaire à 9,726,156 —

Total.................. 59,082,793 hect.

Le total général dépassera probablement 60,000,000 d'hectolitres.

Un discours de Victor Hugo.—Nous lisons dans la *France:*

Les obsèques de Mme Paul Meurice ont eu lieu hier, à une heure, au milieu d'un grand concours.

Un peu avant une heure, M. Victor Hugo est arrivé dans une voiture de deuil à la maison mortuaire, et a déposé sur le cercueil un gros bouquet de camélias blancs.

A une heure, le cortége funèbre a quitté l'avenue Frochot, se dirigeant vers le cimetière du Père-Lachaise.

Derrière le char, M. Victor Hugo et M. Vacquerie conduisaient le deuil.

Arrivé au cimetière, M. Victor Hugo a lu un discours émouvant dans lequel il a retracé la vie de Mme Meurice et le courage qu'elle avait montré pendant le siége de Paris.

Voici la conclusion du discours de Victor Hugo:

Que la belle âme envolée, mais présente, qui m'écoute en ce moment, soit fière; toutes les vénérations entourent son cercueil. Du haut de la sérénité inconnue, elle peut voir autour d'elle tous ces cœurs pleins d'elle, ces amis respectueux qui la glorifient, cet admirable mari qui la pleure. Son souvenir, à la fois douloureux et charmant ne s'effacera pas. Il éclairera notre crépuscule. Une mémoire est un rayonnement.

Que l'âme éternelle accueille dans la haute demeure cette âme immortelle! La vie, c'est le problème; la mort, c'est la solution. Je le répète, et c'est par là que je veux terminer cet adieu plein d'espérance, le tombeau n'est ni ténébreux, ni vide. C'est là qu'est la grande lueur. Qu'il soit permis à l'homme qui parle en ce moment de se tourner vers cette clarté. Celui dont toutes les ambitions sont dans la mort, a le droit de saluer au fond de l'infini, dans le sinistre et sublime éblouissement du sépulcre, l'astre immense, Dieu.

—Une fantaisie du *Charivari*, assez plaisante que sensée:

Un prédicateur prêchait sur l'enfer.

Comme son auditoire ne paraissait pas suffisamment terrifié par l'exposé de tous les supplices réservés aux damnés, l'orateur dit en terminant:

—Enfin, mes frères, pour vous donner une idée de l'enfer, on y parle politique toute la journée.

Chapeaux de fourrure et de soie à $5 au magasin de R. E. Lee, au coin des rues Canal et Bourbon et au coin des rues Royale et St. Louis.

—Le général de Ligny, commandant en chef du 4e corps d'armée et la 4e division militaire, vient d'interdire la publication du journal l'*Union agricole*, paraissant à Chartres, par un arrêté dont voici les considérants:

Vu le numéro du dimanche, 25 octobre 1874, du journal l'*Union agricole*, paraissant à Chartres (Eure-et-Loir);

Vu l'article intitulé: *Les Sires des fleurs de lys*, et signé: A. Vavasseur;

Vu notamment un passage commençant par ces mots: "L'Assemblée nationale, élue aux jours de nos malheurs," et finissant par ceux-ci: "Aux lueurs de Paris incendié," et plus loin un autre passage rappelant "la hache de Jacques Bonhomme devenu souverain et qui venge la rébellion armée des gentilshommes alliés à l'étranger."

Considérant que de pareilles attaques contre l'Assemblée nationale, des expressions aussi odieuses, un langage aussi révolutionnaire constituent une menace pour la société et la paix publique;

Arrête, etc.

Bordeaux, 14 novembre.—Le Conseil général de la Gironde a adopté, par 24 voix contre 11, un vœu tendant à restituer aux Conseils municipaux la nomination des maires. Avant la discussion, le préfet a fait des réserves au point de vue de la légalité. On se rappelle que la majorité, dans ce Conseil, n'appartient plus au parti républicain; et que M. Decazes en est le président, grâce à la coalition des monarchistes et des bonapartistes; l'adoption de ce vœu n'en acquiert que plus d'importance.

—On se rappelle que, l'année dernière, avait été mis en avant le projet de prendre Saint-Cloud pour lieu de résidence de l'Assemblée. "Ce projet n'est pas abandonné, dit le *Moniteur universel*. *A Paris elle est trop près, à Versailles elle est trop loin.* Tel est le mot attribué à un membre du gouvernement."

—La nouvelle arrestation dont le comte d'Arnim a été la victime inspire à l'*Evening Standard* les réflexions suivantes:

"Il y a dans la manière dont le comte d'Arnim est traité quelque chose qui rappelle la conduite d'un chat envers une souris. La pauvre bête est attrapée, le chat la laisse courir, mais pas trop loin, puis la saisit de nouveau. Ce jeu, qui réjouit beaucoup le chat, finit toujours de même, par la mort de la souris. Le comte d'Arnim, laissé libre pendant quelques jours, a été de nouveau arrêté et emprisonné; toutefois, comme sa santé a été assez endommagée par le jeu, il est douteux qu'il puisse procurer à son ennemi beaucoup de plaisir, sa mort doit terminer le sport, à moins qu'on ne croie utile de poursuivre sa mère et son fils."

—Un correspondant berlinois du *Czas* écrit à ce journal:

Il y a un peu moins de quinze mois, un courrier arriva de Paris à Berlin portant des lettres qui devaient être remises au ministère des affaires étrangères. Parmi ces lettres s'en trouvait une destinée à l'empereur. L'adresse était écrite de la main même du comte d'Arnim. La lettre se trouvait par hasard dans l'envoi adressé au ministère, au lieu d'être expédiée à part. La lettre fut remise au chancelier qui alla la porter lui-même à l'empereur.

L'empereur la lut en présence de M. de Bismarck. Le chancelier se tournant vers l'empereur lui dit:

—Le chancelier pourrait il savoir ce que votre ambassadeur à Paris a cru devoir écrire à Sa Majesté?

L'empereur répondit:

—Ce sont là des affaires privées.

A partir de ce moment, le chancelier en voulut au comte et la brouille commença.

La *Presse* de Vienne reproduit ces renseignements.

—Le *Standard* dit que les agents du gouvernement allemand paraissent faire tout ce qu'ils peuvent pour jeter le plus grand discrédit sur M. de Bismark, par la manière dont ils traitent les ultramontains.

Il dit que l'Allemagne finira par être plus que Rome, et que la seule différence sera qu'il y aura à Berlin, un empereur-pape au lieu d'un pape au Vatican.

Il estime que M. de Bismarck commet, en poursuivant des prêtres et des femmes, une erreur qui pourra causer les plus grands maux à l'Allemagne.

—A propos du bruit que le prince Louis-Napoléon épouserait une fille de la grande-duchesse Marie, la *Pall Mall Gazette* fait remarquer que Son Altesse n'a que deux filles, qui sont mariées depuis longtemps.

—On mande de Rome, le 10, au *Daily News:*

Le pape a reçu ce matin l'évêque de Bucarest et quelques plusieurs catholiques anglais. Le pape, causant avec ces derniers, a dit: "L'ancien ministre de votre pays (M. Gladstone), que j'avais toujours cru un homme modéré, et qui pour la vérité n'a jamais, tant qu'il fut en place, manifesté de mauvaises ou violentes intentions à l'égard de l'Eglise catholique, vient d'avoir la tête tournée par les procédés employés par un autre ministre, dans un autre Etat, et, comme une vipère, est venu siffler contre la barque de saint Pierre. Je n'ai pas lu son livre et n'aime pas à lire des blasphèmes; mais d'après ce que j'en ai entendu dire, le ministre qui se dit libéral flatte les catholiques de cette nation et tâche de leur inspirer l'idée que ce désire qu'ils manquent de loyauté envers leur souverain et envers les lois de leur pays."

Etonné des progrès faits en Angleterre par la foi catholique, le ministre tombé espère arrêter le triomphe éclatant de l'Eglise en interprétant à sa manière les volontés du pauvre vicaire de Jésus-Christ. Un grand souverain (Charlemagne) a dit que lors même que l'Eglise pèserait d'un grand poids sur la conscience des peuples, les catholiques devraient la supporter à cause de l'intérêt qu'ils ont tous à ne pas se séparer de la communion de l'Eglise; mais nos dogmes, loin d'être des fardeaux, sont légers; ceux qui veulent s'en écarter ne sont pas des catholiques, ils sont pires que les protestants et les infidèles, parce que, tout en se disant catholiques, ils se révoltent journellement contre Dieu et contre les lois de l'Eglise.

—Nous croyons être en mesure d'annoncer que l'un des candidats qui se présenteront à l'Académie pour occuper le fauteuil de M. Guizot sera Mgr. Guibert, archevêque de Paris.

L'Académie, dans sa séance de mardi, a reçu communication d'une lettre adressée à son directeur, M. Claude Bernard, par M. Guillaume Guizot, pour lui annoncer le don et l'envoi au nom de sa famille, d'un buste de son illustre père. Ce buste, en marbre, œuvre excellente de M. Robinet, sera placé dans la salle des séances particulières de la compagnie.

M. Patin, secrétaire perpétuel, a été chargé par ses confrères de répondre à M. Guillaume Guizot et de remercier la famille au nom de l'Académie tout entière.

Dans la même séance, M. Camille Rousset, chargé de recevoir M. Mézières, un des trois derniers élus de l'Académie, s'est déclaré prêt pour cette réception publique. Elle a été fixée au jeudi, 17 décembre. On sait que M. Mézières succède à M. Saint-Marc Girardin.

M. Alexandre Dumas et M. Caro, qui doivent être reçus, l'un par le comte d'Haussonville, l'autre par M. Camille Rousset, ont déjà remis leurs discours.

—La police et la gendarmerie, sur tout le territoire de la France ont reçu l'ordre de rechercher les réfractaires des classes de 1855 à 1866 qui, malgré les avis réitérés de l'administration, ne se sont pas fait inscrire sur les contrôles de l'armée territoriale.

—Hier à huit heures, on a arrêté un jeune homme nommé Adrien R...., qui voulait pénétrer dans le Louvre. Il venait, disait-il, chercher l'ex impératrice pour la conduire à l'autel, où M. Gambetta l'attendait pour l'épouser.

Il a été mis à la disposition de M. Bérillon, commissaire de police du quartier Saint-Germain-l'Auxerrois.

A la même heure, rue Lamartine, on a arrêté et conduit au poste de la rue Rodier, une femme d'environ soixante ans, dont on n'a pu connaître l'état civil. Pittoresquement enhaillonnée, ses cheveux épars, elle prophétisait comme la Meg Merrilies de Walter Scott et elle avait attiré un grand rassemblement en annonçant la destruction de Paris par les Prussiens.

Catastrophe causée par une portière.—A dix heures du matin, M. M.... descendait de voiture en face de son domicile, 58, rue Neuve-des-Petits Champs. Il ouvre la portière; celle-ci retombe sur un passant, le sieur Fesson, qui du choc va tomber dans la glace d'une devanture de liquoriste.

La glace vole en éclats, une bouteille de champagne tombe sur la demoiselle de comptoir; elle éclate et asperge un groupe de consommateurs; le bouchon chassé par l'explosion, atteint au nez le patron, qui arrivait avec un plateau couvert de verres et de bouteilles. Le plateau lui échappe et atteint dans sa chute le chien du logis, qui pousse un aboiement formidable.

En une seconde, le désarroi le plus extraordinaire régnait dans ce coin paisible de la rue Neuve-des-Petits-Champs.

Enfin on se reconnaît. Personne n'est blessé, et M. M...., riant jaune, s'engage à payer les dégâts dont il a été la première cause involontaire.

Une réclame a Moisset.—Nous lisons dans le *Figaro:*

Il serait bon de donner aux canards du bois de Boulogne quelques notions de civilité puérile et honnête.

Hier, l'un d'eux, qui avait les ailes mal coupées, s'est envolé et est venu lourdement tomber dans le landau de Mlle Moisset, qui faisait un tour de promenade avant la pluie.

On se figure aisément dans quel état le palmipède tout trempé a mis la toilette bleu de ciel de la jolie cantatrice.

Les mauvaises plaisanteries que viennent de faire MM. les aspirants Esculapes ont effrayé beaucoup de familles honnêtes.

Hier, il était question d'un gendre dans la maison d'un notaire retiré.

L'ami qui le proposait vantait ses mérites.

—C'est un homme très sérieux; il est médecin, et ses mœurs ne laissent rien à désirer. Sa tenue est parfaite: il porte la cravate blanche et les lunettes d'or comme sa profession.

—Fort bien.... dit le futur beau-père. Puis, d'un ton sévère:

—Il n'a jamais été à l'Ecole de médecine, au moins?

## Causerie Scientifique.

L'omelette fatale.—Combien d'œufs pour faire une omelette!—M. de Condorcet.—M. Claude Bernard.—Composition d'un œuf de poule.—Chalazes, vitellus albumen, coque: Histoire de sa formation; présence du sucre, rôle physiologique de celui-ci.—Développement du poulet dans l'œuf.—Soins que les animaux donnent à leurs œufs.—Le crapaud accoucheur.

Le 7 avril 1794, profitant de l'ombre crépusculaire, un homme pénétrait furtivement dans le village de Clamart et d'un pas hésitant, jetant çà et là des regards inquiets, se dirigeait vers une auberge de modeste apparence, y entrait brusquement et tombait plutôt qu'il ne s'asseyait sur un banc et criait à l'aubergiste, accourant dans l'obscurité vers l'hôte inattendu, ces deux mots bien significatifs: "J'ai faim." Que veux-tu, citoyen, dit l'autre, du pain, du vin, une omelette, du fromage?—Oui, une omelette, citoyen.—Combien d'œufs?—Une douzaine.—Une douzaine! s'exclame l'aubergiste, qui court aussitôt vers sa cuisine, revient avec une lampe fumeuse et demande à l'inconnu des papiers. Des papiers, le malheureux n'en a pas. Il se dit ouvrier charpentier. Mais tout dans ses manières, son langage, son attitude le dément; ses mains surtout, ses mains fines, blanches, délicates, ne laissent aucun doute à cet égard, c'est un ci-devant.

L'aubergiste appelle à grands cris ses voisins et ils emmènent avec eux ce malheureux inconnu à Bourg-la-Reine, où on le jette dans un cachot. Le lendemain, quand les gendarmes vinrent pour transférer le prisonnier à Paris, il ne trouvèrent plus qu'un cadavre. Le malheureux dans le délire causé par la faim, le froid et la fatigue, s'était empoisonné.

Cet inconnu, assez ignorant pour ne pas savoir combien une omelette pour une seule personne exige d'œufs, quel était-il? C'était un des plus grands savants de son temps; c'était un homme presque universel, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, membre de l'Académie française; c'était un grand mathématicien, un littérateur distingué, un philosophe éminent, c'était Caritat, marquis de Condorcet.

Il faisait, à la Convention nationale, partie du groupe des Girondins et tomba avec eux. Enfermé à l'Abbaye, il put s'échapper sous un déguisement, mais ce fut pour échouer, comme on vient de le voir, dans une auberge de Clamart; son ignorance des choses les plus élémentaires de la cuisine lui fut fatale. Il peut donc ne pas être inutile de connaître la composition d'une omelette.

Deux œufs de poule, trois œufs au plus suffisent pour une personne. On en brise les coquilles en les frappant légèrement par le milieu sur l'angle d'un corps dur, puis on verse dans le même vase tout le contenu jaune et blanc; un peu de sel marin ou chlorure de sodium est ajouté, du poivre également, c'est-à-dire une poudre qui contient, si elle est pure, une résine âcre, une huile essentielle analogue à l'essence de thérébentine à laquelle le poivre doit son odeur et sa saveur, de la pipérine, une substance gommeuse analogue à la gomme exsudée par les pruniers, de l'amidon, de l'albumine végétale ou glutine, de la cellulose, etc., et qui, si elle est impure, se compose de plâtre, d'eau gommée, de farine de piment et de poussière de poivre ou d'argile, et de farine de moutarde, de colza, de piment, et de lin, d'orédoits en poussière, etc., etc.

Cela fait, l'on bat vivement afin d'obtenir un mélange intime de toutes les parties. Le jaune et le blanc de l'œuf se mêlent assez difficilement; ils exigent quelques efforts et quelques soins pour former un mélange parfait. Le battement a aussi pour but d'introduire dans le liquide visqueux un grand nombre de bulles d'air. Celles-ci le rendent plus liquide et contribueront à rendre l'omelette plus légère et plus savoureuse en donnant lieu, pendant la cuisson, à des réactions chimiques spéciales, encore mal définies aujourd'hui, tant la science de la chimie est encore arriérée, pour me servir de l'expression de M. Claude Bernard. Voilà donc le liquide contenu dans vos œufs bien battu, bien mélangé, bien mousseux; vous n'avez plus qu'à procéder à la cuisson. Celle-ci se fait dans une poêle à l'aide de beurre chauffé à la température assez élevée où il se décompose; le liquide albumineux se coagule instantanément au contact de ce beurre bouillant et forme des couches minces qu'on soulève continuellement, afin de faire descendre au dessous d'elles les parties encore fluides qui n'ont point éprouvé l'influence de la chaleur. Quand toute la masse est solidifiée ou à peu près, l'omelette est faite. Il est important que le beurre soit frais ou du moins qu'il ne soit pas rance. Les acides qu'il renferme alors sont âcres, désagréables, indigestes et malsains.

Telles sont donc les substances qui entrent dans la composition d'une omelette et les soins qu'il faut y apporter; et si par malheur nous nous trouvons dans les mêmes circonstances fâcheuses où s'est trouvé Condorcet, nous saurions mieux que lui répondre à l'abergiste soupçonneux.

Mais qu'est-ce qu'un œuf, comment se forme-t-il, que contient-il et comment évolue-t-il pour donner naissance au petit poussin dont il renferme le germe? Ne sont-ce pas là des questions fort intéressantes et qui éveillent la curiosité bien plus que la banale et vulgaire confection d'une omelette? Elles ont été traitées et étudiées bien souvent, et cependant la lumière n'est pas faite entièrement sur elles. On connaît bien l'ensemble et le gros des faits, mais quand on veut en étudier le détail, pénétrer jusqu'aux réactions chimiques qui ont lieu avec une rapidité souvent merveilleuse dans l'intérieur des diverses parties de l'œuf, on doit se déclarer impuissant; et l'on en est réduit, comme je le rapportais tout à l'heure, à accuser la science de ne pas progresser assez rapidement, de se laisser devancer par nos désirs impatients de tout connaître, de tout comprendre.

Tous les animaux, tous les végétaux, tous les corps organisés, en un mot, naissent d'un œuf; tous résultent du développement progressif d'une cellule particulière, qui a reçu de l'être dont elle se détache la singulière faculté de reproduire un autre être en tout semblable à lui. Cette cellule est diversement entourée dans les végétaux et dans les divers ordres de règne animal, mais partout elle existe, partout on la reconnaît, partout on sait son évolution, et ce n'est pas là l'un des spectacles les moins attrayants de la nature. Suivons-la dans la poule et prenons pour guide M. Claude Bernard.

L'œuf naît et se développe dans l'ovaire. Cet organe dans la poule est double à l'origine; mais l'ovaire droit ne tarde pas à s'atrophier, à disparaître; le gauche seul persiste. C'est une masse lamelleuse qui, au moment de la formation et de l'accroissement des œufs, forme une sorte d'enveloppe membraneuse, pleine de vaisseaux; l'ovule ou cellule germinative y prend naissance, elle s'entoure d'une capsule qu'elle tire des tissus ambiants. Peu à peu la surface de l'ovaire est soulevée et poussée en avant jusqu'à former comme une boule qui n'est plus retenue que par un étroit pédoncule. Un ovaire en produit toujours un certain nombre, qu'on peut observer à divers états de formation; aussi le plus souvent ressemble-t-il à une sorte de grappe à grains inégaux. Lorsque l'œuf est arrivé à son point de maturité, la capsule qui le contient se rompt, à la manière en quelque sorte des fruits de certaines plantes, et le laisse tomber dans la cavité abdominale, où il est aussitôt repris par le pavillon de la trompe, qui l'engage dans l'oviducte.

L'œuf ne se compose encore à ce moment que du jaune contenu dans une membrane mince qu'on nomme vitelline. Luimême porte le nom de *vitellus*. Près de la vitelline on aperçoit dans l'intérieur de la masse un petit point blanc transparent à son centre. C'est la cicatricule, le centre n'est autre que la cellule germinative. Cette cicatricule flotte au sein du vitellus, mais ses mouvements sont réglés et adoucis par une membrane excessivement ténue qui tapisse intérieurement toute l'enveloppe vitelline et s'étend jusqu'au centre en formant un sac en forme de bouteille. Le rôle de cette membrane délicate est encore mal défini. On croit qu'en vertu de sa propre puissance évolutive elle peut se transformer en tissus conjonctifs, qui forment la trame du nouvel être et constituent les tissus qui servent de charpente aux tissus essentiels.

L'œuf, dans l'oviducte, s'achève. Une première couche d'albumine ou blanc d'œuf le recouvre, puis une seconde moins dense pendant ce temps qu'il met à parcourir ce canal qui doit lui donner accès hors de l'intérieur de l'animal. Dans sa marche descendante il conserve toujours la même direction; il n'existe qu'un mouvement de rotation sur lui-même ayant pour axe l'axe même de l'oviducte. Ce mouvement tord de chaque côté du jaune ces couches d'albumen déjà déposées et donne lieu à deux cordons spirales, appelés *chalazes*. On attribuait autrefois à ces dernières une grande importance dans le développement de l'embryon. On a reconnu qu'elles n'en avaient aucune, elles ne jouent aucun rôle et sont loin d'être les rudiments de l'être nouveau.

Bientôt l'œuf rencontre un espace plus étroit et sa marche est ralentie. On nomme ce passage l'*Isthme de l'oviducte*. Là se forme cette peau qui tapisse l'intérieur de la coquille; deux couches albumineuses la constitue. Enfin l'œuf parvient à un renflement ou poche incubatrice où il reçoit le dépôt de carbonate de chaux qui fait la coquille, et avant d'être rejeté au dehors, il reçoit encore une dernière couche, une dernière membrane le recouvre, c'est celle qui lui donne la coloration particulière propre aux diverses espèces.

Cinq ou six heures au plus suffisent pour opérer toutes ces diverses transformations. Pendant ce temps, la vésicule germinative disparaissait et le travail évolutif de l'embryon commençait pour rester stationnaire jusqu'à ce que les conditions de chaleur et d'humidité convenables lui soient fournies soit artificiellement, soit par la pondeuse elle-même.

La coquille manque quelquefois. C'est lorsque les éléments calcaires font défaut à la poule. Toutefois ceux-ci ne sont pas indispensables pour la formation de la coquille, tout autre carbonate terreux peut les suppléer: la magnésie, par exemple. C'est ce que l'expérience a démontré plus d'une fois.

Des pores sont ménagés sur toute la périphérie de la coquille, afin de permettre l'accès de l'air au milieu des liquides de l'œuf. L'air est nécessaire à la vie de l'embryon. Si l'on entoure l'œuf en incubation d'une atmosphère artificielle où l'oxygène libre fasse défaut, son développement s'arrête complètement. Celui-ci n'est d'ailleurs que suspendu; il reprend une marche régulière dès qu'on le replace dans des conditions normales; mais si l'influence de l'atmosphère artificielle d'acide carbonique, d'hydrogène ou d'azote s'est trop prolongée, tout est fini, l'embryon est mort.

On voit que dans tous les œufs, il y a, vers le gros bout, un petit vide. C'est par là que l'air s'introduit. De même composition qualitative que l'air atmosphérique il en diffère par les proportions d'azote et d'oxygène. Ce dernier gaz y est en quantité plus considérable; il y forme un milieu éminemment propre à la respiration du jeune embryon.

La masse de l'œuf est presque entièrement constituée par de l'albumine, qui, d'après MM. Dumas et Cahours, contiendrait de la caséine, ce qui la rapprocherait du lait et permettrait de justifier le nom de *lait de poule* que porte l'émulsion ou dissolution du jaune dans l'eau tiède sucrée. La composition de l'albumine, telle qu'elle résulte de l'analyse des deux éminents chimistes que nous venons de citer, est la suivante:

| | |
|---|---|
| Carbone......... | 54.3 |
| Hydrogène...... | 7.1 |
| Azote............ | 15.8 |
| Soufre........... | 1.8 |
| Oxygène......... | 21.0 |
| | 100.0 |

De plus, elle retient des phosphates, du chlorure de sodium et du sucre.

M. Claude Bernard a fait de longues et très nombreuses recherches pour mettre en évidence la présence de ce corps. Il a trouvé qu'elle était constante: tous les œufs contiennent du sucre et, chose singulière, la quantité de cette substance est toujours la même avant l'incubation. Elle est environ de 3 gr. 70 pour 1,000 grammes d'œuf. Quand l'incubation est en marche, ce sucre diminue peu à peu chaque jour jusqu'au dixième jour. A partir de ce moment jusqu'à la fin, il augmente de même et reprend ses proportions primitives. Le sucre, on le sait, et M. Claude Bernard l'a démontré par ses beaux travaux, est un produit de l'organisme animal, dont l'utilité se rapporte aux fonctions respiratrices. C'est par sa destruction que prend naissance l'acide carbonique que nous expirons. Notre organisme crée, pour ainsi dire de toutes pièces, le sucre nécessaire à sa consommation. En vain lui donne-t-on des substances amylacées, il ne les transforme pas immédiatement en sucre; il les décompose, les détruit, et n'en utilise que les matériaux que leur analyse lui fournit. Il en opère la synthèse, reforme une sorte d'amidon animal, que le savant professeur appelle le *glycogène*, et de cet amidon fait du sucre. Puis ce sucre est décomposé et donne l'acide carbonique que, par la respiration, exhalent tous les animaux. C'est là une loi générale, et l'embryon dans l'œuf n'y échappe pas.

L'albumine de l'œuf se coagule, devient solide de 54 à 75 centigrades. Il se présente à l'œil en une masse blanche, résistante; c'est ce qui lui a valu le nom de blanc d'œuf.

Le développement du poulet peut s'observer facilement en retirant successivement de dessous la mère ou d'une couveuse artificielle les œufs mis en incubation. On sait que celle-ci dure vingt ou vingt et un jours, et qu'elle demande une douce température, comprise entre 38 et 46 environ.

C'est le cœur qui de tous les organes apparaît l'un des premiers. Il envoie çà et là des vaisseaux qui circulent déjà du sang. Quant au corps du poulet, c'est une masse elliptique, où l'on aperçoit comme un sillon suivant le sens de la longueur. Ce sillon n'est autre chose que l'indication de la colonne vertébrale. Au-dessous de ce sillon on peut en distinguer un autre, rudiment de ce qui doit être les grandes cavités de la poitrine et de l'abdomen.

Les membres ne sont encore que de petits moignons où il n'est pas possible, si ce n'est par la position, de reconnaître ce qui sera les ailes, ni ce qui sera les pattes. Les yeux sont très gros et très apparents dès les premiers temps.

Le poulet, quand il est formé, brise avec son bec sa coquille. Son corps est déjà couvert de duvet. Dès qu'il est sorti, le poussin marche et va à la recherche de sa nourriture; quoiqu'il garde encore dans son ventre une partie assez considérable du jaune, ce n'est là qu'une réserve alimentaire, et il se hâte de consommer d'autres aliments. Il est de la classe des oiseaux dits précoces en opposition de beaucoup d'autres que leurs parents doivent nourrir, car ils sont incapables par eux-mêmes de se procurer aucune nourriture. Les moineaux, les pigeons et beaucoup d'autres sont dans ce cas.

Les soins que les parents donnent alors à leur progéniture sont admirables, leur estomac sécrète un liquide qui a beaucoup d'analogie avec le lait des mammifères. Ils font preuve, ces oiseaux, d'un instinct prévoyant bien étonnant dans la préparation de leurs nids. L'architecture et la disposition en est variée à l'infini.

Les uns, comme les flamands, élèvent une sorte de cône tronqué, et à cheval sur ce nid ils couvent leurs œufs tout en exerçant au loin la plus active surveillance. Les autres cousent ensemble deux ou trois feuilles, se servant de filaments de coton solides, et de leur bec pointu comme d'un poinçon, comme le *mérion à longue queue*. Cet oiseau fait ainsi une sorte de sac au fond duquel il accumule du coton, y pond ses œufs et les couve. Le *tou nan* des Philippines, à l'extrémité des branches les plus flexibles suspend son nid, où l'on ne peut pénétrer que par un couloir étroit, long quelquefois de plusieurs mètres. Ce nid est généralement occupé par plusieurs couples et renferme plusieurs loges. Qui ne connaît avec quel art le *tisserin republicain* rapproche son nid de ceux des oiseaux de son espèce et n'en fait qu'un groupe divisé en une multitude de compartiments. Les perroquets présentent une singulière anomalie. Quelques-uns pondent leurs œufs dans un nid commun et les couvent tous ensemble. Ce sont des phalanstériens pratiques.

Si l'on voulait passer en revue tout ce que l'amour de leur progéniture inspire d'art et d'industrie aux animaux, on en finirait pas, tant les manifestations en sont nombreuses et variées. Il n'est pas jusqu'aux poissons qui ne se distinguent dans ce concours universel. L'épinoche, le gourami, le boulereau ou gobie nous en donnent des exemples curieux. Les batraciens euxmêmes sont dignes d'attention. Le *crapaud accoucheur*, après avoir aidé sa femelle à se débarrasser du chapelet de ses œufs, l'enroule autour de ses cuisses et de ses jambes, se retire dans un endroit sombre et humide, se terre et y reste immobile, sans prendre aucune nourriture. Au bout de trois jours, il se dirige vers quelque mare ou étang, afin que les petits têtards qui vont naître puissent s'y plonger. Le *Pipa de Surinam* agit d'autre sorte. Il place les œufs que sa femelle vient de pondre sur le dos de celle-ci. Leur présence y détermine une violente inflammation, la peau se gonfle, se creuse et forme comme autant de petits nids où l'œuf subit son incubation, où le petit éclot et passe par toutes les métamorphoses propres à son espèce.

L'étude des animaux et de leurs mœurs est pleine d'attrait, et de quelque côté qu'on porte ses regards, on trouve toujours de quoi satisfaire sa curiosité et son intelligence.

L. Charmolue.

## L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs artisans et ouvriers en tous genres. Ses livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. * Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président, L. BRETON.

11 juin—1an

## AVIS.

BOARD DE LIQUIDATION.
Etat de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 24 Novembre 1874.

Résolu, qu'à l'avenir les assemblées régulières de ce Board seront tenues TOUS LES LUNDIS à midi. Toutes applications pour échange de Bonds et de Warrants pour de nouveaux Bonds consolidés, en vertu de l'acte No 3, Session de 1874, doivent être faites par l'intermédiaire de l'agent fiscal (New-Orleans National Bank) le samedi précédant le jour de chaque assemblée, ou avant ce jour là. Les applications qui seront faites les lundis seront mises de côté jusqu'à la prochaine assemblée.

P. C. DESLONDE,
secrétaire du Board de Liquidation.

25 nov—1m 3ps

# MAISON
# J. GALINIER

## Changement de Domicile,

Rue Royale No 53, coin Bienville.

## OUVERTURE
## DES MARCHANDISES

POUR la SAISON D'AUTOMNE et d'HIVER.

Toutes les nouveautés pour Modes.

Grand choix de chapeaux Modèles.

Fleurs fines et Plumes dans tous les genres.

## Artic'es de Variété!

Voilettes. Ceintures brodées jais. Cols et Pélerines en dentelle et jais. Velours. Soieries, rubans &c., &c.

J'ai l'honneur d'appeler l'attention des Dames sur le beau choix et la variété de mes marchandises et les prie de vouloir bien venir visiter mon assortiment.

8nov—1mDMJ J. GALINIER.

## TOUX, RHUMES, ASTHME.

Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du

Baume Pectoral aux Navets Indiens.

Préparé et à vendre par
E. LAFLACE, Pharmacien,
18 et 20 Champs-Elysées.

Prix du flacon, $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies. 1er nov—1m D Ma V

## SPECTACLES, BALS, &c.

### Théâtre de l'Opéra.

Dimanche, 6 décembre 1874.
LA FAVORITE, grand opéra en 4 actes.
LA FILLE DU REGIMENT, Opéra Comique en 2 actes.
Lundi 7, LA FILLE DE Mme ANGOT.
6 dec—1t.

### Théâtre du Vaudeville.

SALLE DE LA FANFARE UNION, RUE DES URSULINES.

Aujourd'hui dimanche, 6 décembre 1874,
CROQUE-POULE, Vaudeville en 1 acte.
Le saxophone et le superflu. Intermède.
LA VILLE-A-DE BRIDIDI, Vaudeville en 1 acte.
Le vieux buveur. Intermède.
Le Mismathrope et l'Auvergnat, Vaudeville en 1 acte.
ADMISSION: 25 cents. Enfants, demi place. On commencera à 7 1/2 heures précises.
6dec—

### Théâtre St-Charles.

BEN DE BAR.

Le seul Falstaff de l'époque.
Six représentations seulement.
BEN DE BAR, dans de grands rôles.
Vendredi—Bénéfice de BEN DE BAR.
Samedi—Falstaff—à midi—la seule matinée.
Dimanche—Bénéfice de Mlle Virginia Buchanan. 1er déc—1t.

### Central Park.

CHAMBRE OBSCURE.

Ce merveilleux tableau est exposé au coin des rues Canal et Basin.

Le "Frank Leslie" disait, le 25 juillet: l'une des merveilles de New-York et le "Central Park" et la merveille du Central Park est la Chambre Obscure. Il offre un spectacle étonnant.

On peut le voir de 8 heures du matin à 4 heures de l'après midi.

1er déc—1m

### LOTERIES.

# PLAN D'ÉTÉ

## Seulement 10,000 Numéros.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, A NUMERO SIMPLE.
Trois Gros Lots de $10,000 chacun.

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
(Incorporée le 17 août 1868.)

CLASSE R.

Devant être tirée en public, à la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 26 Déc. 1874.

PLAN.

10,000 Billets......... Billets seulement $10
MOITIE, QUART ET HUITIEME EN PROPORTION.

| | |
|---|---|
| 1 lot de.............. $2,000 sont........... | $20,000 |
| 1 lot de.............. 10,000 sont........... | 10,000 |
| 1 lot de.............. 5,000 sont........... | 5,000 |
| 4) lots de........... 500 sont........... | 20,000 |
| 200 lots.............. 100 sont........... | 20,000 |

LOTS D'APPROXIMATION

| | |
|---|---|
| 9 approximations de $210 chaque pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $21,000 sont | $2,700 |
| 9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numé. ro tirant le lot de $10,000 sont | 1,800 |
| 9 approximations de $100 pour les neuf unités de la même dizaine du numé. ro tirant le lot de $4 000 sont | 900 |
| 273 lots s'élevant à | $[illegible] |

EXPLICATION DES LOTS APPROXIMATIFS

Les autres neuf unités de la même dizaine du numéro gagnant les trois gros lots auront droit à 27 lots d'approximation. Par exemple, si le billet No 1248 gagne le premier prix de $20,000, les billets Nos. 1241, 1242, 1244, 1245, 1246, 1247, 1248, 1249 et 1250 auront droit à [illegible] chacun. Si le billet No 235 gagne le second prix de $10,000, les billets Nos 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239 et 240 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 450 gagne le même prix de $5,000, les billets Nos 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 449, et 450 auront droit à $100 chacun.

Billets entiers, $10; Demi-Billets, $5; Quarts de Billets, $2 50, Huitièmes de billets $1 25.

LOTS PAYABLES EN PLEIN ET SANS DEDUCTION.

Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY
LOCK BOX 692 P. O.
Nouvelle-Orléans.

Envoyez des mandats de poste ou lettres enregistrées. N—[illegible]

☞ L'élection annuelle de Directeurs de la Louisiana Canal & Land Improvement Co., pour l'année 1875, aura lieu LUNDI, 7 décembre, aux bureaux de la Compagnie No 78, de la rue Baronne, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

J. A. KARSTENDIECKS, Secrétaire pro tem.

29nov—2t dec 3 4

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans. Au coin des rues Baronne et Common.—Nouvelle Orléans, 4 décembre 1874.—L'élection annuelle de Directeurs pour la Compagnie sera tenue au bureau LUNDI, 4 janvier 1875, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, pour des directeurs de cette compagnie, pour l'année qui commence le premier lundi de février (prochain).

5dec—1m WM. S. BROWN, Trésorier.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.—Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1874.—L'élection annuelle de Directeurs de cette compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 4 janvier 1875, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, aux bureaux de la compagnie No 17 de la rue Baronne.

4 déc—1m P. McBRIDE, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de Jefferson et du Lac Ponchartrain.—Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1874.—L'élection annuelle des Directeurs de cette compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 4 janvier 1875, de 10 heures du matin à midi et un quart, aux bureaux de la compagnie, No 17 de la rue Baronne.

4déc—1m P. McBRIDE, Secrétaire.

Blood Fertilizing Works of New Orleans.—Avis est donné aux actionnaires que l'élection annuelle de six directeurs aura lieu, au bureau de la compagnie, No 27 de la rue Peters, le 14 décembre, de 3 à 5 heures du soir.

2 déc—auit JNO. DOLHONDE, Secrétaire.

Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 27 novembre 1874.—L'élection pour l'année, de sept directeurs de cette Institution aura lieu, à son local, angle des rues Camp et Gravier, le deuxième lundi (le 14) de décembre prochain, de 10 heures du matin à deux heures de l'après midi.

27 nov au 14 déc CHS. JUMONVILLE, Caissier.

Banque du Sud.—Nouvelle-Orléans, 27 novembre 1874.—L'élection des Directeurs de cette banque, pour l'année, aura lieu, au local de la banque, le 8 décembre 1874, de midi à 1 heure de l'après midi.

27nov—auidec J. GARR, Caissier.

Bureau de la Société du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans, No [illegible] rue Decatur.—Nouvelle Orléans, le 21 novembre 1874.—Le 18 novembre 1874, à une réunion des directeurs de cette Société, M. J. A. Fernandez a été réélu président et M. Alfred Saulet secrétaire.

22 nov—1m—3f p sem A. SAULET, Secrétaire.

Bureau du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans, No 46 de la rue Dec tur.—Nouvelle-Orléans, le 21 novembre 1874.—Le 12 octobre 1874, à une assemblée des actionnaires du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans, les directeurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année:

| | |
|---|---|
| J. A. Fernandez, | L. L. Généres, |
| T. D. Miller, | H. Story, |
| J. Weber, | J. M. Villavaso, |
| O. Hopkins. | B. S. Story, |

13nov—1m3ps A. SAULET, Secrétaire.

Banque d'Amérique.—Nouvelle-Orléans, 29 novembre 1874.—Avis est par le présent donné aux actionnaires que l'élection annuelle de treize Directeurs aura lieu à cette Banque le 16 DECEMBRE PROCHAIN, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

21nov—auidéc EDGAR HINCKS, Caissier.

Bureau du Home Mutual Insurance Co.—Nlle Orléans, 18 novembre 1874.—Avis est par le présent donné aux actionnaires que, conformément à la charte de la dite compagnie, une élection aura lieu au bureau de la compagnie, le 7 décembre 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, pour désigner les douze directeurs qui devront servir pendant l'année. Les actionnaires seront également appelés à se prononcer, au scrutin, sur certains amendements à la charte de la compagnie qui leur seront soumis en même temps.

18nov au 7 déc CHARLES LE SASSIER, Secrétaire.

Banque des Citoyens.—Nouvelle Orléans, 18 novembre 1874.—Terres à vendre ou à louer.—La Banque des Citoyens offre de vendre ou de louer, à des prix modérés et à des conditions très favorables, des habitations et des terres pour fermes, dans plusieurs paroisses de l'Etat.

Pour les conditions, s'adresser au local de la banque, angle des rues Royale et Douane.

13nov—1M JAS. TARLETON, Caissier.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Delta.—Nouvelle-Orléans, 2 novembre. En vertu d'une résolution passée à une assemblée spéciale des Directeurs, tenue ce jour, les actionnaires de cette Compagnie sont par les présentes notifiés qu'une assemblée générale aura lieu aux bureaux de la Compagnie, SAMEDI, 12 décembre prochain, entre les heures de 11 M. et 2 heures P. M., à l'effet de voter sur la question de liquidation.

Par ordre de la Direction,
L. W. BAQUIE, Secrétaire.

10nov—1m

Bureau de la Compagnie d'assurance "La Paroisse Jefferson" au No 36 de la rue Royale.—Nouvelle-Orléans, novembre 7, 1874.—L'élection annuelle de vingt Directeurs aura lieu aux bureaux de cette compagnie le Lundi 7 décembre 1874 de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

8nov—1m JULES LE MORE, Secrétaire.

Bureaux du Louisiana Oil Company, No 37 de la rue de l'Union.—A l'élection annuelle des directeurs de cette Compagnie, le 2 du courant, conformément à l'article 4 de la charte, les actionnaires suivants ont été élus:

PLACIDE FORSTALL, JULES CASSARD
THOS. D MILLER, JNO. G. GAINES,
F. HOMPDEN LEWIS, CHAS. DE RUYTER,
A. H. MAY.

Et aujourd'hui, à la réunion mensuelle régulière des directeurs, les officiers suivants ont été élus:

PLACIDE FORSTALL, président,
THOS. D. MILLER, vice-président,
J. H. DUGGAN, secrétaire.

11 novembre 1874. 11nov—

Bureau du Louisiana Equitable Life Insurance Company—Encoignure des rues Gravier et Carondelet.—Nouvelle-Orléans, 10 novembre 1874.—Conformément à une résolution adoptée par le Board des Directeurs à une assemblée tenue ce jour, une assemblée générale des Actionnaires de cette Compagnie aura lieu aux bureaux de la Compagnie le LUNDI 14 (quatorze) décembre 1874, à sept heures du soir, à l'effet de voter sur les amendements proposés à la Charte et pour prendre en considération d'autres affaires.

11nov—30f WILLIAM HENDERSON, Secrétaire.

Bureau Avis aux contribuables.—Nlle-Orléans, 9 novembre 1874.—Les personnes qui ont des taxes ou des licences d'Etat quelconques dans le Deuxième District se rappelleront qu'il est temps pour les payer sans frais et pénalités de la court. Nous dressons en ce moment la liste des délinquants et, quand elle sera achevée, vingt-cinq pour cent seront ajoutés, de par la loi, aux taxes de toutes les années. En s'acquittant sans retard les contribuables gagneront non seulement les vingt-cinq pour cent mais encore tous les frais de poursuite.

E. H. HARRIS,
Percepteur de taxes, 2d District, au No. 29 de la rue du Canal. 8nov—

## Réparation de pianos.

J. PIFFAUT, bien connu du public et des anciens [illegible] répare les PIANOS à très bas prix ayant [illegible] mécaniques et des clefs. S'adresser No. [illegible] rue d'Espagne, 3ème district, entre [illegible] et Orléans [illegible]

## SPECTACLES, BALS, &c.

### Académie de Musique.
de BIDWELL.

Très important.
Lundi 30 novembre 1874.
Tous les soirs de la semaine
—ET—
MERCREDI et SAMEDI, à midi.
Le début de la pantomime,
GEO. L. FOX.
Le Humpty Dumpty en personne.
Rentrée de
C. K. FOX
dans la même pantomime,
HUMPTY DUMPTY
—ET—
ROMA.

Une troupe composée de 40 artistes. Les pièces sont montées et mises en scène par la direction. VENDREDI, 4 décembre—Bénéfice de Geo. L. Fox.

### Théâtre des Variétés.

Directeur............ JNO. E. OWENS.
Theo HAMILTON........... Contrôleur.

BELLE LAMAR! (Boucicault).

Lundi, Mardi, Mercredi et Mercredi en matinée, le nouveau drame de Boucicault, intitulé: BELLE LAMAR.

☞ Une épisode du passage de STONEWALL JACKSON à Shenandoah.

☞ La même se passe dans la vallée de la Virginie, lors de la campagne mémorable de STONEWALL JACKSON, en 1862. 6déc—6t

### Banque Nationale de l'Etat

Etat à la clôture des affaires, le lundi, 30 Novembre 1874.

RESSOURCES.

| | |
|---|---|
| Prêts et Escomptes.......... | $1,257,736 38 |
| Bons des Etats-Unis, à 10 pour cent de prime.......... | 361,000 00 |
| Autres bons d'Etat.......... | 22,000 00 |
| Maison de Banque et autres propriétés.......... | 137,000 70 |
| Meubles et Installations.......... | 10,000 00 |
| Dépenses courantes et taxes.......... | 25,174 00 |
| Dû par des Banques et des Banquiers.......... | 200,446 00 |
| Argent comptant, en mains.......... | 762,270 00 |
| Monnaies d'or, en mains.......... | 39,000 00 |
| Fonds de rédemption dans les mains du Trésorier des Etats-Unis.......... | 18,000 00 |
| | $2,291,585 31 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Fonds Capital.......... | $ 800,000 00 |
| Surplus de fonds.......... | 90,000 00 |
| Circulation.......... | 350,000 00 |
| Dividendes non payés.......... | 9,624 00 |
| Dû aux Banques et aux Banquiers.......... | 160,287 00 |
| Gains depuis le 1er juillet 1874.......... | 46,700 00 |
| Dépôts.......... | 1,374,000 00 |
| | $2,291,585 31 |

SAML H KENNEDY, Président.
CHAS L. C. DUPUY, Caissier.

### Banque Nationale de l'Etat.
BRANCHE DE DEPOT.
Angle des rues Royale et Conti.

LOUIS A. WILTZ, EUGENE TOURNE,
Directeur, Teneur de livres,
A. WAGATHA, JR.,
1 déc—3m Payeur.

# LIFE
# ASSOCIATION
# OF
# AMERICA

Bureau général, St Louis, Mo.

| | |
|---|---|
| Président | ...........H. W. HOUGH. |
| Secrétaire | ...........J. S. P. ZECK. |
| Greffier | ...........EDWIN W. BRYANT. |

Actif le 1er janvier 1874........ $5,119,397.

Les taux en sont aussi bas et aussi équitables que ceux d'aucune autre Compagnie.

Le PLAN DE DIVIDENDE A L'AVANCE simplifie le contrat de police en donnant une augmentation d'assurance de vingt-cinq pour cent pendant les cinq premières années au lieu de toutes les autres manières d'appliquer le surplus pour réduire le taux de primes.

Par le système d'ASSURANCE COMPLÈTE CONTINUÉE une police ne s'éteint après cessation du paiement de primes, aussi longtemps que son valeur le permettra,—avec le droit de renouvellement dans les cinq premiers mois.

Le système d'assurance à terme, à taux modique, répond aux besoins des hommes d'affaires mieux qu'aucune autre forme d'assurance.

Le système d'ORGANISATION DE DEPARTEMENTS dans les Etats où la compagnie fait des opérations, ne prive pas ces sections de capitaux, mais placé le montant net des primes pour ceux qui les paient.

La société en fait INTERET LOCAL partout où elle est établie, non-seulement par le placement des primes, mais encore par les Directeurs de Départements choisis parmi les notables de la communauté, et par les porteurs de polices euxmêmes. Ces derniers ont ainsi l'assurance de transactions honorables avec la Compagnie et de l'établissement permanent d'un bureau pour le paiement des primes, etc. Ces avantages, que la Compagnie seule offre, sont garantis par sa charte.

DEPARTEMENT DE LA LOUISIANE.
Bureau No 108 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.

Président, GEN. J. B. HOOD.

Premier Vice-Président, L. F. GENERES.
Second Vice Président, H. V. OGDEN.
Avocat, R. L. GIBSON,
Secrétaire, SAMUEL FLOWER.

DIRECTEURS:

| | |
|---|---|
| M. Musson, | W. S. Pike, |
| R. M. Walmsley, | John Chaffe, |
| Thomas H. Hunt, | R. Pritchard, |
| Joseph Bowling, | Jules Aldige, |
| Henry V. Ogden, | John Williams, |
| Isaac A. Scherck, | Jules A. Blanc, |

Agent général, Gen. B. R. SIMMES.
On demande de bons agents. 14 nov—1m

# JAYME MAGI,

IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE.

Coin sud des rues Commune et St-Charles.

Un très grand assortiment de véritables cigares importés, des marques les plus célèbres.

A vendre en gros et en détail, à des prix très modérés.

AVIS SPÉCIAL.

A partir de cette date et jusqu'au 18 décembre je vendrai au détail des CIGARES IMPORTÉS aux prix suivants:

| | |
|---|---|
| Regalia Britanica........................ | 2 pour 25 cents |
| Cazadores Imperiales................... | 3 pour 25 cents |
| Regalia Especial.......................... | 10 cents chaque |
| Londres........................................ | 4 pour 25 cents |
| Conchas........................................ | 4 pour 25 cents |

Ces cigares sont réellement et pleinement garanties importés. Les fumeurs les trouvent beaucoup plus économiques que tous les cigares importés vendus à la Nouvelle-Orléans ou ailleurs.

JAYME MAGI.
Coin sud des rues Commune et St-Charles.
19 nov—1m.

## Consultations tous les jours,
Rue Bruné, près St-Philippe.

AYANT abandonné le journalisme, j'ai repris l'exercice de ma profession, la Médecine. A cet effet, j'ai ouvert, à l'adresse ci-dessus, depuis le 1er octobre dernier, une Consultation accompagnée d'une petite pharmacie pour mes clients. J'y ai ajouté plusieurs préparations spéciales, dues à mes recherches, qui, sans présenter aucun danger aucun pour l'avenir, de certaines maladies que l'on ne guérit, généralement, qu'en compromettant la santé future, souvent pour toute la vie!

NOTA: Je n'emploie jamais de minéraux dans pour traitement interne, ayant jugé, après une longue expérience, que ces derniers n'étant pas assimilables, ne doivent pas être—rationnellement—introduits dans le système. Mes Consultations sont gratuites pour les personnes pauvres.

8nov—1m Dr. C. TESTUT.

Aux personnes qui souffrent de rhumatisme.

Le grand nombre de personnes qui souffrent de cet affreux mal m'engage à offrir au public mon "ANTI RHEUMATIC MIXTURE"—remède pour le rhumatisme—qui soulage instantanément et le plus souvent, guérit.

J'ai guéri, depuis quinze ans, des milliers de personnes en Louisiane et à la Nlle-Orléans, à peu près à l'emploi de ce remède merveilleux. Ce qu'il y a de surprenant, une seule bouteille a suffi pour obtenir le résultat. Le "MIXTURE" se guérit que les rhumatismes, et après la première bouteille le malade n'a pas recouvré la santé, c'est qu'il n'a pas de rhumatisme. C'est la première fois que je fais part de ma découverte au public et, cependant, les gens dont je m'en suis occupé, j'assure que les malades profiteront de mon remède et viendront prendre leurs noms à ceux des personnes qui lui doivent leur délivrance.

M. Jurgielewicz a en sa possession des certificats de centaines de guérison que j'ai faites et les personnes qu'il a traitées, et qu'il montrera à quiconque le désirera.

A vendre par
W. L. JURGIELEWICZ,
Pharmacien au coin des rues Magazine et Tivoli, Nlle-Orléans, Lne.

8nov—1m

## Compagnie d'Assurance
## TEUTONIA,
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau, No. 111 de la rue Gravier.

Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivière.

Actif........................................ $700,456 00

A. EIMER BADER, Président.
GEO. ENGSTFELD, Vice-Président.
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

[illegible]

## VENTES JUDICIAIRES.

Thomas J. Woodward vs. la succession de S. D. Maxwell.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 4,066.—En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, sept (7) de décembre 1874, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre les rues du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété ci-dessous décrite, soit:

UNE portion de terre sise dans le Troisième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues des Champs-Elysées, des Français, Gued et St-Jean Baptiste. La dite portion de terre mesure trente pieds de face à la rue St-Jean-Baptiste sur vingt-huit pieds de face à la rue des Champs-Elysées, et face à la rue St-Jean-Baptiste et vingt-huit pieds de face à la rue des Français; le tout entre lignes parallèles.

Ensemble avec les bâtisses qui s'y trouvent.

Ainsi qu'il appert d'un acte en rapport de E. Bouny, notaire public en cette ville, portant date du [illegible] dite propriété par John Bocehl à S. D. Maxwell.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

W. F. HARPER,
6 nov—22 Shérif de la Paroisse d'Orléans.

# GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

Workingmen's Bank, Banque des Travailleurs et Caisse d'Epargne, V. Masmas président, 51 Canal.

N. O. Savings Institution, 156 Canal.
Providence Savings & Trust Co., 132 Canal.
La Banq. Bank & Safe Deposit Co, 51 Camp.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

(CONTRE L'INCENDIE.)

N. O. Mutual Ins. Co., coin Camp et Canal.
Merchants' Mutual Ins. Co., 104 Canal.
Mechanics' & Traders' Ins. Co., 14 Carondelet.
Crescent Mut. Ins. Co., coin Camp et Cd. Place.
Home Mutual Ins. Co., 26 Camp.
Hope Insurance Co., 84 1/2 rue Commune.
Hibernia Insurance Co., 8 Sud rue Carondelet.

(SUR LA VIE.)

La. Eq. Life Ins. Co., coin Carond. & Gravier.
La. Life Assur Society, coin N. York, & Camp.
Miss. Life Ins. Co., el Mut, Cou. ? Carondelet.

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE.

Grübet & Nippert, 121 Canal, Nlle-Orléans.
Duputt & Nippert, 2 Palais Pontalba, Paris.
V. Mayens, coin Toulouse et Royale.

MERCERIE ET FANTAISIE.

J. M. Martinsson, 121 Royale.

MARCHANDISES SECHES.

Théo. Monnier & Sons, 169 Canal.
J. Tarbuton, coin Canal et Baronne.

ETOFFES POUR DEUIL.

A. Lalue, 21, Bourbon.

CHAPELLERIE.

R. E. Lee Hat Store, coin Royale et St. Louis.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.

A. Baldwin & Co., 74 Canal et 22 Commune.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker S. M. Co., 167 Canal.
Wheeler & Wilson, (F.e. & Bros.) 14e Canal
Wood (Sew. Mac.) J. H. Martinstein, 121 Royale.

UMBRELLES ET ARTICLES DE TOILET POUR MESSIEURS.

S. N. Moody, coin Royale et Canal.

VETEMENTS CONFECTIONNES.

L. Goldman, 51 et 53 Canal, 216,226, 227 V. Levée
C. Lazard, 195 Vieille Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.

F. Mallard, coin Bienville et Royale.

BRODERIES, LINGERIE, Dentelles.

Mme Mentzendier, 19, Bourbon.
Mme Raphe, (autrefois Maître.) 29, Bourbon.
C. N. Dolcourt, coin Bienville et Bourbon.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.

Charles Trouilly, coin Bienville et Chartres.

OPTICIENS.

C. Dubamel, 111, Canal.

PENSION.

E. Sudoctre, 11 Toulouse, $4 par semaine.

FABRIQUES DE CANDI, CONFISERIES, ETC.

Bérard & Robe, 131 & 133, Vieille-Levée.
L. Mérial, 21, Vieille Levée.

BOULANGERIE.

J. H. Laffermaderie, 75 Tremé.

CIGARES, TABACS, ETC.

Ed. L. Roel, coin Carondelet et Canal.
J. A. Gonzales, coin Camp et Commune.

ORGUES, PIANOS, MUSIQUE.

Louis Grünewald, 14, 16 et 18, Baronne.
H. Blas, 167 et 169, Canal.
V. Charpentier, Royale.

PLOMBERIE.

C. L. Chapotel, coin Bourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.

F. Charleville, 65, St Charles.
J. Bagnet, 196, Chartres.

COUTELLERIE, BANDAGES, REPARAGE.

L. Leliche, fabricant, 87 Royale.

TABLES DE BILLARD.

Miller Bros. coin Commune et St Charles.
St. Charles Billiards Saloon, sous l'Hôt. St-Ch.
Crescent Billiard Hall, coin Canal et St Charl.

COSTUMES, DOMINOS & MASQUES.

V. Alabau, St Court.

ACCORD ET REPARATION DE PIANOS.

J. Piffaut, 18 Espagne, 3me District.

## Vêtements confectionnés à meilleur marché que jamais.

On vient de recevoir chez

# C. LAZARD & CO.,

195 - - Vieille Levée - - 195

Encoignure Ste-Anne.

## POUR $175,000

de marchandises consistant en;

VETEMENTS CONFECTIONNÉS pour hommes, jeunes gens et enfants, ainsi que CHAPEAUX, CASQUETTES, MALLES, VALISES un assortiment complet de LINGES DE PEAU, qui seront vendus à de si bas prix que cela étonnera tout le monde.

On recevra par les prochains steamers encore des lots de marchandises.

Le plus bel assortiment de PARDESSUS pour homme et d'HABILLEMENTS POUR ENFANTS depuis l'âge de 2 ans.

Choix considérable de CHAPEAUX.

La véritable chemise creusée, du Hâvre à $2.

PALETOTS en caoutchouc noir à $2.

PALETOTS, TALMAS et PELERINES IMPERMEABLES à bon tout marché que le premier prix coûtant de New-York.

Assortiment complet de LINGES à bon marché pour magasins de campagnes et pour habitations. Ceux qui achètent en gros et pour du comptant, feront bien de venir examiner le "STOCK" avant d'acheter ailleurs. 7nov—1m

## Restaurant Antoine.

Transféré rue St-Louis 65.

M. ANTOINE ALCIATOR annonce à ses clients de la ville et de la campagne et au public, qu'il a transféré son restaurant au No 65, rue St-Louis au No et même rue, entre Royale et Bourbon. Il sollicite une continuation du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour. 8nov—3m

## Voiliers, etc.

# CASSIDY & MILLER,

VOILIERS et agents pour la vente de Duck en coton, fabricants de tentes, auvents, etc., au No 65 de la rue du Camp. On trouvera chez eux tout prêts, les articles qui se rattachent à leur genre de commerce. 12 oct—3m

## Entrepôt de tapis et de toiles cirées

165..........Rue du Canal..........165

# ELKIN & CO.,

REÇOIVENT, en ce moment,
Tapis veloutés et de Bruxelles,
TROIS PLIS et INGRAIN,
STORES ET RIDEAUX POUR FENETRES,
Prix modiques. 12 sept—3m

## Avis au Public.

JE certifie que M. JULES PIFFAUT a, pendant plus de trois ans, travaillé chez moi à la réparation des pianos, et c'est avec plaisir que je le recommande comme un ouvrier habile et expérimenté qui mérite toute confiance.

A. E. BLACKMAR.

Me référant au certificat ci-dessus, j'ai l'honneur d'offrir mes services à mes amis et au public en général.

JULES PIFFAUT,
18 de la rue Royale.

8nov—1m

## JACINTO GIL,

IMPORTATEUR
—ET—
MARCHAND DE LIQUEURS, EN GROS ET EN DETAIL,
Nos 15 et 17 de la rue Bienville, N.-Orléans.

A constamment un magasin un fort stock de liqueurs, vins et spiritueux de choix, qu'il vend en gros et en détail, aux plus bas prix du marché. 4 nov—1m

## JOHN KREIN,
—TAILLEUR—
114..........rue Gravier..........114
(Près Camp)

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il vient de transférer son établissement du No 165 de la rue de Chartres à l'endroit ci-dessus indiqué. Il profite de cette occasion pour solliciter de ses clients la continuation de leur bienveillant patronage. 8nov—1m

# P. DÉJAN.
## Marchand de Meubles.
Encoignure Rampart et Quartier.

PREVIENT ses clients et le public en général, qu'il vient de recevoir un grand assortiment de meubles qu'il vendra à des prix d'une modicité [illegible].

Ameublements complets en bois de rose, acajou, et noyer pour chambres à coucher, de $80 à $125; ameublements pour salons, de $60 à $100; armoires pour salles à manger, de $20 à $75. M. Déjan invite les personnes qui ont des achats à faire à visiter son magasin avant de s'adresser ailleurs. 11oct—3m

## Commercial Restaurant,

107..........Rue de la Douane..........107

# MM. GERMAIN & AUGUSTE,
PROPRIÉTAIRES.

ON trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix. Il est ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

## Salon d'huîtres du Gem.
HUITRES DE LA BAIE.

Le soussigné, propriétaire du Gem Oyster Bay Saloon, au No 17 de la rue Royale et sous l'Hôtel St-Charles, annonce à ses clients que la saison étant ouverte qu'il a obtenu lui permettent de leur servir les meilleures huîtres du marché. Il compte sur la bienveillant patronage que les clients lui ont toujours accordé. [illegible]

## VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

350 caisses bottes, souliers et brodequins.
50 caisses Souliers de Philadelphie.

PAR E. ROGER & CO—Hy. Rassery, Encanteur—MARDI, le 8 décembre à 10 heures du matin, il sera vendu à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 rue Decatur (anciennement Vieille Levée)—

250 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
50 caisses Souliers de Philadelphie.

Comprenant un bel assortiment, de circonstances convenables pour le commerce de la ville et de la campagne.

Conditions à la vente. 6déc.

PAR NASH & HODGSON.

GRANDE VENTE PAR CATALOGUE.

## Meubles beaux et ordinaires de salon, salle à manger et corridor,

—ET—

BOIS DE ROSE, ACAJOU, CHÊNE ET NOYER.

VENTE POSITIVE ET SANS RÉSERVE.

Le propriétaire se retirant des affaires.

Le grand stock varié de

JOSEPH B. HUBBARD.

Nos 29 de la rue des Remparts, coin Perdido.

Maison établie depuis 1849.

Un des plus grands stocks variés de la Nlle-Orléans. Vente à l'enchère publique

PAR NASH & HODGSON, W. I. Hodgson, encanteur—Bureau, No 8 de la rue Carondelet—MARDI, 22 décembre 1874, à 10 heures du matin, à la Bourse, sans réserve,—il sera vendu

TOUT LE CONTENU de cet ancien établissement bien connu. C'est le plus bel assortiment de meubles qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans.

Conditions—comptant, sur livraison, en billets du Trésor des Etats-Unis.

N B—On pourra examiner les meubles pendant les trois jours qui précéderont la vente. Les catalogues seront alors prêts et distribués.

5déc—

PAR A. GERARD.

PAR A. GERARD—Chevaux, mulets, wagons, charettes, etc., etc. Ventes régulières tous les MERCREDIS, à 11 heures, aux Ecuries du Phoenix, 25, 27 et 29 Champs-Elysées, en face du dépôt du chemin de fer de Pontchartrain.

30 novt

PAR A. GERARD,—Meubles, tapis, articles fantaisie, objets d'art, tableaux, bijouterie, diamants, montres, etc. MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à 11 heures. Bureau et salle de ventes, 12 et 14 rue Bourbon (près Canal).

Avances libérales sur consignations.

8novt

## Vins, Liqueurs, Provision, &c.

# BALSAMIQUE des PYRENÉES

LIQUEUR HYGIÉNIQUE
(approuvée des médecins)

## LAURENT LACASSAGNE,
(AGENT.)

A vendre chez:

QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée.

CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille Levée, et.

VINCENT BATTOLARA, No 18 rue Dumaine.

12 oct—1an 2*pe

LÉON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

# QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

EPICERIES, VINS, LIQUEURS
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux Magasins Bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
17juil 74—1an. Nlle-Orléans.

# CAZAUX & VERGNOLE

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES
En Vins, Cognacs et Cordiaux.
73.....VIEILLE-LEVEE.....73
NOUVELLE-ORLÉANS.
1mai—1an.

# BITTER DES ARABES
## Hygiénique Perfectionné.
( [illegible] )

Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B.—Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays.

18fév—1a

## Préservez vos Dents.

## J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE.

No. 134 rue du Canal, entre Carondelet et St-Charles.

A transféré son domicile au numéro ci-dessus, où il continue à exécuter toutes les opérations dans l'art du dentiste.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le nitreux oxide gaz.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 6 sept—

## Bisulfite de Chaux de Bonnabel

TOUS les sucriers habiles savent que depuis vingt cinq ans le bisulfite seul est le seul article auquel on puisse se fier pour la défécation simple et complète du jus de la canne.

H. BONNABEL,
27 North Peters Street, entre les rues Douane et Bienville. 11 oct—3m

## J. B. CAMORS & CO.
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
61..........RUE TCHOUPITOULAS..........61
NOUVELLE-ORLÉANS.

[illegible]

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE, E. L. CARRIERE

# A. Carrière & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c. &c.
No. 43, rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et sherry, huiles d'olive.

Avances libérales sur consignations, à acheter à Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

29 sept—1an

# H. BONZANO,

COURTIER DE DOUANE

Bureau, No. 2, rue Chartres, entre Douane et Bienville, vis-à-vis la Douane,
NLLE-ORLEANS.

16 oct—3m.

## DONATIEN AUGUSTIN,
Register in Bankruptcy.

Office Commercial Building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1868.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being audited by Messrs. E. D. Lobrano and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate rates. Passports procured from Washington.

Residence No 186 Esplanade Street.

## Restaurant Cosmopolitain,
13 et 15......RUE ROYALE......1[illegible]
Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix, ainsi que ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert toute la nuit.

23 Août—1an

## MORRISON & WOODWARD

Fabricants, Agents et Négociants-Commissionnaires.

SEULS agents pour la vente des célèbres médicaments de Maguire pour les familles; de l'Anti Cundurango pour le foie; du tonique à la Salsepareille, de Boone Plant, &c.; agents pour la vente du Silver Uterine Supporter, du Dr L. A. Babcock.—Bureau et dépôt, No 1 de la rue des Magasins, coin Tchoupitoulas. [illegible]

## Forrester Delhonde & Co.,

COURTIERS DE PROVISIONS
—ET—
Négociants-Commissionnaires,

Au coin des rues Second et Pine.
ST. LOUIS, MO.

Nous consacrons toute notre attention à l'achat et à la vente des viandes de cochon et d'autres marchandises—"spot" et "futures."

Nous sollicitons les consignations de produits de l'Ouest, sucre, mélasse, café, riz, fournitures de navires, etc., et remplissons avec soin les ordres des négociants et des planteurs.

## VENTES A L'ENCAN.

HOFFMAN, MARKS & CO.

Marchandises de fonds. Marchandises de fonds.

Marchandises sèches, étrangères et américaines. Etoffes pour robes, étoffes de blanc, chapeaux, mérinos. Lingerie, bonneterie, "notion" &c.

—Egalement à midi—

25 pièces tapis
Une caisse coton blanc } avariés.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Alex. Levy, encanteur—Salles d'encan, No 25 de la rue de Chartres—LUNDI, 7 décembre 1874, à 9 heures et demie du matin, il sera vendu—

Mérinos, alpacas, mousselines laine, étoffes pour robes.

Mouchoirs en coton, nan-sok, mulls, batistes, Coton blanc et coton écru de marques assorties, Coutils à matelas, denims, plaids, stripes, &c.

—Egalement—

Bonneterie et mouchoirs de messieurs, de dames et de jeunes gens.

—Et, à midi—

25 pièces tapis,
Une (1) caisse coton blanc, } avariés.

Conditions à la vente 6 dec.

Vente de véritables gages forfaits au prêt du "St-Charles Loan Office," No. 145 de la rue de la Commune—Diamants de prix, montres en or pour dames et pour messieurs, bijoux, argenterie, chaînes d'opéra, châtelaines, chaînes de gilets et divers objets de prix dont l'énumération serait trop longue.—Vente sans réserve—

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—ALEX. LEVY, encanteur—MERCREDI, 2 de décembre, à 10 heures du matin, et la vente continuera tous les jours jusqu'à ce que le tout soit vendu, au No. 145 de la rue du Canal, occupé dernièrement par M. P. Baluchée.

Les personnes intéressées peuvent racheter les gages ou payer l'intérêt jusqu'au jour de la vente.

—EGALEMENT—

Un bean coffre fort de bijoutier.
1déc.

PAR D. E. MORPHY.

Vente de liquidation.

Quincaillerie, Limes, Articles d'Etagères, Quincaillerie de selliers, fusils, &c.

PAR D. E. MORPHY—A. E. MORPHY, encanteur—Il sera vendu, sans aucune réserve, MARDI et MERCREDI, les 8 et 9 de décembre 1874, à 11 heures du matin, au No. 12 de la rue Vieille-Levée, en face du bureau de la Poste,—tout le stock de MM. Eustis & Bourgeois, comprenant un assortiment général de quincaillerie d'étagères, quincaillerie de selliers, limes, fusils, &c.

Termes et Conditions—$100 et au-dessous comptant; au-dessus de $100, 30 jours; au-dessus de $200, 60 jours—en billets tirés à la satisfaction des vendeurs. 6 déc—

## Avis.

LES ETRANGERS (français, allemands, italiens et autres) ayant des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis pour propriétés prises pendant la guerre, peuvent en recouvrer le montant en s'adressant à

J. G. KUSTIS.
Avocat, commissaire des Etats-Unis,
No 25 de la rue Carondelet, N. O.
Boîte 2837 du bureau de la poste. 3oct—4m.

## ÉLIE BOUGERE.

Marchand de bardeaux en cyprès.

PIQUETS pour barrières d'habitations et de terrains, boucauts et barils, merrins, douves pour bocs et barils à mélasse, lattes préparés pour fabricateurs et bois de charpente en général.

Au No. 118 de la RUE DE LA DOUANE, en premier. 15 sept—3m.

## La caisse générale des Assurances Agricoles et des Assurances contre l'incendie. de Paris (France.)

Capital 12,000,000 francs.
Fonds de réserve 23,217,[illegible] francs.

LES soussignés ayant été nommés agents de la "Caisse Générale des Assurances contre l'incendie, de Paris, sont maintenant prêts à émettre des polices.

La caisse générale offre une garantie spéciale en raison de la valeur de son portefeuille et aussi de ses grandes affaires en France ou les capitaux engagés dans les affaires d'assurance sont à l'abri des nombreux risques auxquels ils sont exposés en Amérique.

M. J. SMITH & Cie.,
28oct—3m No 191 rue Gravier.

# L. C. ARNY,

A l'ancien établissement
Pour la mise en bouteille,
Nos 26, 28 et 30 de la rue Bienville,
(ancien magasin de J. A. Blaffer & Co.)

OFFRE à vendre, en bouteille,
ALE, PORTER,
LAGER DE ST-LOUIS,
CIDRE & ALE AU GINGEMBRE,
Ale draught de Philadelphie, de WM. MASSEY & Co—une spécialité.

Ale et Porter en barriques, pour les metteurs en bouteilles, ale, porter et cidre en baril, pour le draught; fournitures de metteurs en bouteilles, outils, bouteilles, fil d'archal, étiquettes, aux plus bas prix. 3oct—3m

## BARNETT & CAMMACK,
COURTIERS,
19............RUE CARONDELET............19

Achètent et vendent:

BONDS, ACTIONS, GAGES,
Valeurs de Ville et d'Etat.

Argent prêté sur garantie.

Taxes et Licences réglées promptement à un escompte libéral.

Négociations d'hypothèques.

ail—1an

## Pour le Havre.

La barque française COMTESSE DU CHATEL, capt. Clet Dupont, devant partir sous peu. Pour le passage des passagers de premier et de second pour le port ci-dessus. Pour prix du passage s'adresser au capitaine à bord. Le navire est au P. M. 3d district.

R. Y. HOPKINS, Agent,
15novt 174 rue Commune.

## AU PROGRES.

# ERNEST CABAUD,

## Fabricant de Chaussures à Vis.

RUE DAUPHINE No. 68,
entre Bienville et Conti.
Succursale rue Royale, No 68, près Conti.
SYSTÈME BREVETÉ PERFECTIONNÉ.

C'EST donc par le moyen de ce système que M. Cabaud peut fabriquer des chaussures très élégantes et solides et les vendre à des prix très modérés. 7 avril—1an.

# PIERRE PAVIA

Fabricant de Chaussures à vis.
PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD.

Au No. 140 de la rue Royale entre les rues Bienville et Toulouse.

INVENTEUR breveté et fabricant de chaussures à vis métalliques. Elles ne peuvent pas être dévissées; elle ont remporté le premier prix à la Foire de l'Etat de la Louisiane, la médaille en or en 1873 et la médaille en argent en 1873.

Bnovt—1an

Charbon. Charbon.

# W. G. COYLE & CO.,

Charbons PITTSBURG, VIRGINIE, CANNEL et ANTHRACITE, livrés aux plus bas prix du marché.

Bureau, No 126 de la rue Gravier
Dépôts, au coin des rues Race et Levée, au coin des rues Julie et Water. 3oct—6m

CHARBON..... CHARBON..... CHARBON

CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.

Fournis aux plus bas prix du marché et livrés dans tous les quartiers de la ville par

H & C. TYLER,

Au No. 9 de la rue Carondelet, entre les rues Canal et Commune. 1nov—3m

COAL. COAL. COAL.

PITTSBURG, ANTHRACITE AND CANNEL COAL.

Furnished at the lowest market rates. Delivered free of cartage in any part of the city, by

H. & C. TYLER,
1nov—3m No 9 Carondelet street, Between Canal and Common

# HY. J. MONTAGNET,

(Successeur de ALB. BAINE, agent.)

—Marchand de—

CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL ANGLAIS.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Dépôt, sur la Levée, au ferry du 3e district.

BUREAUX,

No. 187 de la rue de la Commune, près Carondelet, Nouvelle-Orléans.

☞ Les ordres sont reçus à l'un où l'autre de ces endroits. 1nov—2m

Charbon - Charbon - Charbon

# P. & R. DeVERGES,

Au No. 24 1/2 de la rue Carondelet.

Offrent les meilleurs charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel, livrés pour les familles, livrés sans frais de charroi, dans tous les quartiers de la ville, aux plus bas prix du marché. Succursale au No. 10 de la rue Dauphine, au coin des rues Amour et Désiré. 1nov—3m

F. SUARES..................M. SUARES

Première prix aux expositions de l'Etat de la Louisiane.

## La Flor de los Tabacos.

Dépôt de Cigares de
F. SUARES & Bro.
FABRICANTS DE CIGARES FINS,
25..........Rue Gravier..........25
Entre Magazine et Tchoupitoulas.

Fabrique la plus ancienne de la ville; ils offrent aux marchands de la ville et de la campagne des cigares du pays et importés de la Havane en gros et en détail, aux plus bas prix du marché. 1er juillet—1an

## GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ses BIERE et de son ALE, il a placé, pour les fournir à la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. O. Girod et les ordres qu'on y déposera seront exécutés ponctuellement. [illegible]

## AVIS.

LES personnes ayant, que les déposants, ayant des réclamations contre la FREEDMAN'S SAVINGS & TRUST Co., et l'une quelconque de ses succursales, sont priées de les adresser avec preuves à l'appui au bureau des commissaires No 1507 avenue Pennsylvania, Washington, District de Columbia.

Pour les déposants, leur livrets balancés par les officiers de la compagnie seront, sauf erreur, preuves suffisantes pour établir la balance due. Il est désirable que les livrets soient [illegible], leurs livrets pour être balancés.

JOHN A. J. CRESWELL,
R. PURVIS,
R. H. LEIPOLD.